

# La fine perle des émaux se révèle à Briare

## Musée

Des fresques en mosaïques, surannées ou contemporaines, il y en a, évidemment. Mais ce qui étonne le plus dans le musée des émaux et de la mosaïque de Briare, consacré à la production d'une usine créée en 1837 et toujours en activité, c'est le foisonnement d'objets réalisés à partir d'une pâte d'émail : des camées, des perles colorées, des boutons de toute taille et de toute forme. Un brin désuet mais étonnant !

Anne-Marie Coursimault  
anne-marie.coursimault@centrefrance.com

# D'

Orléans, le musée des émaux et de la mosaïque de Briare se mérite. Le temps, finalement, de s'habituer aux ocres de la campagne, d'aiguiser sa curiosité, et l'on arrive devant l'entrée de pierre. Le bâtiment est dans son jus.

L'accueil se fait au niveau de la boutique, joliment fourni. On craquerait pour une barrette à 10 euros. Mais Antoine, notre guide, arrive. Une chance, car les particuliers se voient simplement expliquer le sens de la visite et remettre un dépliant.

Passons vite sur la première salle dédiée aux créateurs de cette manufacture. En 1837, le lieu est idéalement situé, au débouché du nouveau canal latéral : les matières premières remontent de l'Allier. Mais l'usine ferme quatre ans plus tard. Un armateur parisien, Jean-Félix Bapterosses, la découvre par hasard et la rachète. La machine à vapeur l'intéresse. Il fabrique des boutons qui s'exposent aujourd'hui sur les murs, cousus sur soie dans des cadres.

C'est la surprise de cette visite. On pensait être plongés dans la fabrication de mosaïques et

nous voilà, penchés sur les vitrines, à chercher l'originalité parmi les centaines de modèles : des touches de machine à écrire, des yeux de poupée, des boutons bleu-blanc-rouge... Depuis Agate, première création en céramique imitation ivoire, de 1845, la manufacture a su tirer le fil grâce à une presse permettant de fabriquer 500 unités à la fois. « Produire autant et en si peu de temps, c'est rare », assure le guide. De quoi devenir multimillionnaire.

### Des indépendants cousent des boutons chez eux

Quelques pas et toujours pas de mosaïques, car le PDG a aussi fait fortune dans la perle en émail à partir de 1864. Il voulait percer en Afrique, il propose des parures au rythme des fêtes. Il les vend, via des grossistes, à des explorateurs qui en font une monnaie d'échange : « On est au centre d'un système de troc ».

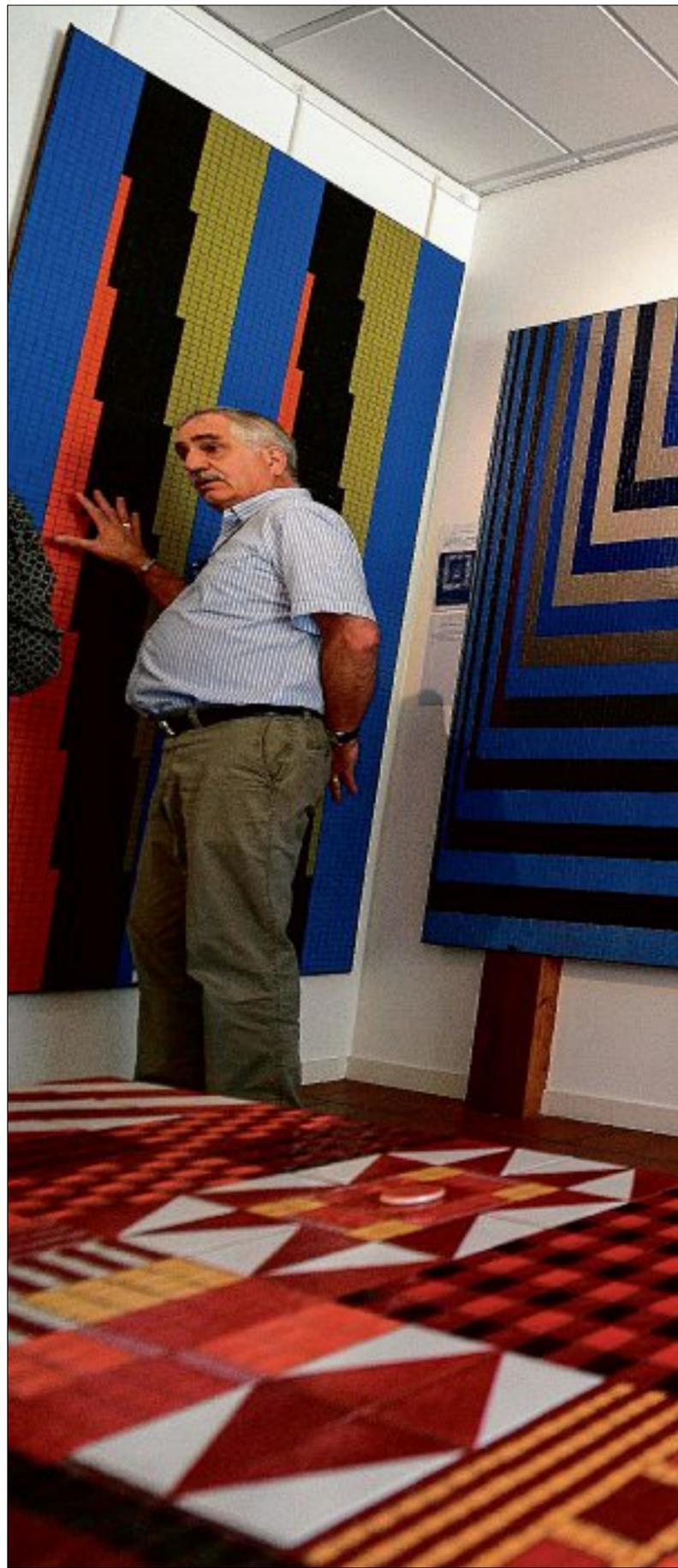
L'usine de Briare multiplie alors les emplois. Des indépendants - jusqu'à 10.000, selon des recherches - cousent chez eux les boutons et enfilent les perles imitation corail, corne, nacre, ivoire, ambre... Certaines deviennent couronnes mortuaires. Jean-Félix Bapterosses fabrique aussi, sans les vendre, de faux camées en céramique moulée : « Le nec plus ultra en matière de précision ». D'une finesse !

Le kitsch côtoie le meilleur.

Les émaux de Briare, transformés en mosaïques, apparaissent en 1885. Une révolution liée au mode de fabrication préformée : « Des moules que l'on presse pour réaliser la forme que l'on veut. C'est un puzzle avec huit formes différentes, alors qu'avant, on cassait le carrelage. Le gain de temps est énorme », précise Patrick Threnli, directeur de l'usine toujours en activité. Et ce, malgré le déclin post-1970 du « petit Michelin du coin », lié à la décolonisation et aux... lave-linge qui cassent les boutons à l'essorage.

Au fil des décennies, plus de 3.000 nuances de couleurs se sont transformées en dallages de sol, tapis d'entrée de château, mosaïques Art déco : « Vous voyez ces dégradés de bleus, c'est presque de la folie. Ça fait des effets magnifiques ! »

Ces objets s'exposent dans la dernière salle. Mais notre regard est attiré par des décors géants modernes, reproductions d'œuvres d'art des années 60-70. Le directeur nous amène devant son œuvre préférée, dominante rouge, en pleine masse, brillante : *Les jeux obliques*, d'Anne Chevallereau. « Ces couleurs, c'est le savoir-faire des Émaux de Briare. C'est sa richesse. » Aux antipodes de la mode actuelle « au gris, au gris, au gris... » Et oui, aujourd'hui, la couleur reste sur le carreau. ■



**ŒUVRE.** Cette mosaïque, fabriquée à partir d'émaux, est particulièrement représentative du savoir-faire de Briare : des petits carreaux (un secteur de niche quand la mode est aux grands carreaux), beaucoup de couleurs et une brillance inégalée. C'est la préférée du directeur actuel de l'usine. ■

### LE SAVIEZ-VOUS ?

#### Fabrication

Les émaux de Briare sont fabriqués à partir de calcine contenant 70 % de kaolin argileux. Portée à haute température et jetée dans des bains d'eau froide, la matière vitrifiée est concassée en poudre fine puis transformée en pâte d'émail. Cette pâte est ensuite déposée dans des moules pressés par un bras hydraulique. Une fois la forme obtenue (avec les trous pour les boutons et les perles), les émaux cuisent à 900°C avant d'être polis. Autrefois, ils étaient en pleine masse.

#### Insolite

- Jean-Félix Bapterosses a eu trois filles. Il leur a offert trois châteaux en dot : Trousse-Barrière, l'Hôtel des Roches et un troisième qui a brûlé. Il était « dur mais réglo ». Il a interdit le travail des enfants en dessous de... 7 ans et a construit sa propre école. Il a inventé une presse, médaille d'or de l'exposition industrielle de Paris en 1844.
- Autrefois, il était interdit de cacher la mosaïque de Briare sur les devantures des magasins de la commune.
- Les déchets de l'époque ont été accumulés dans un terrain de l'usine. Certains, aujourd'hui, grattent cet endroit pour y récupérer de l'émail.

### Sur le web

Découvrez sur notre site internet [www.larep.fr](http://www.larep.fr) le travail actuel de l'usine de Briare, qui produit toujours et rénove d'anciennes mosaïques dans le monde entier, ainsi que des détails sur la technique de fabrication.



[www.larep.fr](http://www.larep.fr)

# Estivités



**CONTEMPORAIN.** Une salle est consacrée à des œuvres modernes (à gauche, une reproduction de la mosaïque créée pour l'aéroport de Caracas). La table rouge réunit tous les savoir-faire des Émaux de Briare. PHOTOS PASCAL PROUST



**BOUTONS.** Les produits fabriqués à Briare ont pour caractéristique un léger renflement au niveau de leur diamètre maximal. ■



**CAMÉES.** La céramique moulée permet de fabriquer de faux camées, sortes de médailles de table jamais commercialisées. ■



**COLLIERS.** Une vitrine est dédiée aux parures africaines très colorées mais aussi aux colliers européens et amérindiens. ■

## → LA CÉLÈBRE FAÏENCERIE DE GIEN

**LA PLUS BELLE PIÈCE DU MUSÉE.** Il a fallu construire des fours autour pour le cuire. Le vase au paon, de 3 m de haut pour 1,20 m de diamètre, trône au musée de la faïencerie de Gien. C'est le coup de cœur d'Aude de la Rivière, directrice marketing de cette usine encore plus célèbre que celle de Briare, et qui peut se visiter, en proximité, la même journée. « C'est un vase absolument exceptionnel de par sa forme monumentale, qui marque les esprits, et de par son décor, qui représente un paon décoré avec la technique de barbotine », explique-t-elle. Le vase a été peint à main levée à partir d'une pâte de faïence liquide colorée, et non de peinture. Une technique remise au goût du jour sur de grandes jarres, par Claire Basler, une artiste invitée il y a quelques années. Cette pièce, fabriquée en plusieurs parties, a été réalisée pour l'exposition universelle de 1889 et a reçu un grand prix, hors concours (la faïencerie étant membre du jury). Un deuxième vase monumental existe au magasin d'usine. Tous deux ont été emmurés pendant les deux guerres du XX<sup>e</sup> siècle pour les protéger d'une destruction. D'autres pièces intéressantes sont à découvrir au musée : services de table, collection de barbotines, dinettes et objets de curiosité. ■



**IMPRESSIONNANT.** La technique de la barbotine apporte un brillant unique à ce vase hors normes. PHOTO FAÏENCERIE DE GIEN

## INFOS PRATIQUES

### À BRIARE

**MUSÉE DES ÉMAUX ET DE LA MOSAÏQUE.**  
Ouverture. 4, rue des Vergers du lundi au dimanche de 10 à 18 heures. Adultes : 6 euros. 6-13 ans : 4,50 euros. Billet commun avec le musée des Deux-marines (situé de l'autre côté de la route principale) : 10 euros.

**Visite guidée.** Uniquement sur réservation à partir de 20 personnes. Tel : 02.38.31.20.51.

### À GIEN

**MUSÉE DE LA FAÏENCERIE DE GIEN.**  
Ouverture. 78, place de la Victoire du lundi au samedi, de 10 à 18 heures, et les dimanches et jours fériés (uniquement de juin à septembre et en décembre) de 11 à 17 heures. Adultes : 5 euros. 7-15 ans : 2 euros. Moins de 7 ans : gratuit.

**Visite guidée.** Pour groupe sur demande.